# L'ÉCHANGE Revue Linnéenne

ORGANE DES NATURALISTES DE LA RÉGION LYONNAISE paraissant tous les 15 du mois

Contenant les demandes d'échange, d'achat ou de vente de Livres, Collections ou objets d'Histoire Naturelle

## FONDÉ PAR LE DOCTEUR JACQUET

membre de la Société Linnéenne de Lyon, de la Société française d'Entomologie, et de la Société
Entomologique de France.

CONTINUÉ PAR L. SONTHONNAX

## F. GUILLEBEAU

membre de la Société Entomologique de France.

## C. E. LEPRIEUR

membre de la Société Entomologique de France, membre honoraire de la Société d'histoire naturelle de Colmar etc.

# 不

#### A. LOCARD

Vice-Président de la Société Malacologique de France.

#### +@+

## Cl. REY

Président de la Société Française d'Entomologie, membre de la Société Entomologique de France et de la Société Linnéenne de Lyon.



## AVEC LA COLLABORATION ET LE CONCOURS DE MM.

Dr L. Blanc, Desbrochers des Loges, A. Dubois (de Versailles), L. Girerd, R. Grilat, Valéry Mayet, Redon-Neyreneuf, J.-B. Renaud, A. Riche, Richard (de Grenoble), Nisius Roux et A. Villot (de Grenoble).

#### SOMMAIRE DU NUMÉRO 75

Comptes-rendus des Séances de la Société Linnéenne de Lyon.

Remarques en Passant, par C. Rey (Suite).

Notes Entomologiques en Zig-Zag, par M. Desbrochers des Loges.

Une Variété de Cortodera, par M. Pic.

Sur les Liopus Punctulatus, Payck. et Nebulosus, L., par M. Pic.

# ADMINISTRATION, ABONNEMENTS & ANNONCES

Lyon, Rue Ferrandière, 18, Imprimerie L. Jacquet

Tout ce qui concerne la rédaction, les annonces gratuites et le Mdresser les réclamations concernant l'euvoi du Journal renseignements sur les annonces non suivies d'adresse doit être et le montant des annonces et des abonnements à M. L. Jacquel, envoyé à M. L. Sonthonnax, 9, tue Neuve, Lyon.

France, un an, 3 fr. — Union postale, 3, 60. — Pour les instituteurs et chefs d'institutions, 2 fr. 50

Prière d'envoyer les annonces et autres communications avant le rer du mois.

L'auteur de tout article publié dans le Journal, aura droit à 10 exemplaires de l'Echange.

AVIS. Toute demande d'abonnement dans le courant de l'année 1891, entrainera l'envoi des nºs parus de la même année.

## COMITÉ D'ÉTUDES POUR 1891.

- MM. Ancey, So, rue Montée de Lodi, MARSEILLE. Coléoptères exoliques.
  - L. Blanc, Dr., 33, rue de la Charité, Lyon, Minéralogie.
  - Brosse, abbé, professeur au collège d'Annonay. Hydrocanthares et Histérides.
  - Carret, abbé, professeur aux Chartreux, Lyon, Genre Amara, Harbalus, Feronia.
  - A. Chobaut, D., A AVIGNON. Anthicides, Mordellides, Rhipiphorides, Meloides et Gemerides.
  - J. Croissandeau, 15, rue du Bourdon bianc, ORLEANS, Pselaphides et Seydmenides.
  - L. Davy, a Foughte par Clers, (M. et L.). Ornithologie.
  - Desbrochers des Loges, 23, rue de Boisdenier, Tours (Indre-et-Loire). Curculionides d'Europe et circa.
  - L. Gavoy, 5, bis. rue de la Préfecture, CARCASSONNE, (Aude). Lamellicornes.

- MM. A. Locard, 38, quai de la Charité, Lyon. Malacologie française, (mollusques terrestres, d'eau douce et marins).
  - J. Minsmer, capitaine au 142e de ligne, à MENDE (Lozère). Longicornes.
  - A. Montandon, Directeur de la Fabrique Th. Mandrea et Cle, à Bucarest-Filarete Strada Villor (Roumanie), Hémiptères, Hétéroptères.
  - H. Pierson, 6, rue de la Poterie, PARIS. Orthoplères et Neuroptères.
  - J. B. Renaud, 21, cours d'Herbouville, Lyon Curculionides.
  - A. Riche, 11, rue de Penthièvre, Lyon. Fossiles, Giologie.
  - N. Roux, 5, rue Pléney, Lyon. Bolanique.
  - A. Sicard, Dr à Albi (Tarn). Coccinellides de France.
  - A. Villot, 3, chemin Malifaud, Grenoble. Gordiaces, Helminthes.

## Ont payé leur abonnement pour l'année 1891;

M. J. Duchaine, Vincennes; L. Bleuse, Rennes; P. Caulle, Rédan; Toucheboeut, Oullins; Bavay, Brest; Guyon, Paris; Guillebeau, Plantay; E. Thomas, Auxerre; Lapayre, Constantine; Redon, Lyon; Méier, St-Etienne; Favory, St-Etienne; l'Abbé Valla, Lyon.

(Les personnes oubliées sont priées de réclamer.)

## Société Linnéenne de Lyon

Procès-verbal de la séance du 12 janvier 1891

Présidence de M. Faure

M. le Président donne lecture d'une lettre de la Société géologique de France. Le conseil de cette Société a décidé d'insérer à la suite du compte-rendu sommaire qui paraît après chacune de ses séances, une analyse de toutes les communications relatives à la géologie qui seraient faites en province. Cette mesure a pour but de permettre aux géologues de faire connaître rapidement les résultats de leurs recherches. Il suffirait pour faire participer la Société Linnéenne à cette mesure, d'envoyer après chacune de nos séances au secrétariat de la Société géologique, une analyse très succincte des communications qui seraient faites sur cette partie de la science.

L'assemblée adopte unanimement cette proposition, et désigne M. Riche pour s'occuper spécialement des résumés nécessaires.

M. Couvreur lit un travail sur la Glycogénie chez les Oiseaux après double section des pneumogastriques. Procès-verbal de la Séance du 26 janvier 1891

Présidence de M. Depéret

MM. Jardon et Couvreur présentent, pour être admis membre de la Société, M. R. Dubois professeur à la Faculté des sciences.

M. le Président donne lecture d'une lettre de la société des sciences naturelles de l'Ouest de la France qui demande l'échange réciproque des annales. Cet échange est voté par l'assemblée.

M. le Président communique ensuite à l'assemblée une lettre de l'Académie royale de Belgique qui annonce la mort de son secrétaire perpétuel, M. le lieutenant général J. B. J. Liagre.

M. Blane communique à la société l'observation d'un cas de faux hermaphrodisme chez le boue.

L'animal présentait un penis atrophie. Le corps caverneux cinq ou six fois replié sur luimème, se terminait en arrière du scrotum. La portion spongieuse de l'urêthre, indépendante du corps caverneux, s'étendait directement de l'arcade ischiale à un mamelon situé en arrière des bourses, il se terminait en ce point à la base d'un gland rudimentaire.

Les organes génitaux internes étaient normalement développes; les glandes de Cowper seules manquaient. Outre l'appareil génital mâle on trouvait un vagin terminé en cul de sac vers le milieu de la partie membraneuse de l'urêthre.

Ce vagin soudé avec la paroi de l'urêthre et du col de la vessie se continuait en avant, sans démarcation visible, avec le corps d'un utérus bicorne très volumineux dont les cornes se prolongeaient par un petit canal variqueux, terminé en cœcum, qui était logé dans le trajet inguinal. Cet utérus était soudé par la face inférieure et par toute la concavité des cornes avec les canaux déférents dont le frein séreux servait a le maintenir en place.

M. Blanc indique ensuite l'origine embryonnaire de cette anomalie. Les canaux de Müller, au lieu de s'atrophier se sont développés et ont constitué un utérus sans pavillon et sans col, et un vagin imparfait. Cet organe a conservé ses connexions premières avec le canal de Wolf et la glande génitale. Lorsque ceux-ci ont eu effectué leur évolution dans le sens mâle, les testicules ont accompli leur migration, les cornes de cet utérus anormal les ont accompagnés dans leur déplacement, C'est ainsi que les trompes se sont placées dans les trajets inguinaux, et que l'utérus s'est trouvé fixé par le frein des canaux déférents, qui représente le ligament large chez le mâle.

M. Blanc rappelle ensuite d'anciennes observations rapportées par I. Geoffroy St-Hilaire et en donne une nouvelle interprétation.

M. Faure demande si l'animal qui a fait le sujet de cette observation présentait quelque trace d'ovaire.

M. Blanc répond qu'il n'y avait rien qui put rappeler un ovaire et que les testicules étaient bien conformés, quoique un peu plus petits qu'à l'état normal.

## REMARQUES EN PASSANT

par C. Rev

Lu à la Société Linnéenne de Lyon, le 8 Décembre 1890

## BUPRESTIDES (Suite)

Genre Sphenoptera Sol. - Ce genre, ainsi que l'avaient bien jugé les anciens catalogues, devrait précèder le genre Trachy's à cause des élytres souvent cunéi-

Sphenoptera geminata III.- La variété laevis R. est plus lisse dans toutes ses parties, surtout sur le dos du prothorax et sur l'écusson. L'on rencontre les mêmes variations dans rauca. - Corse.

Sphenoptera metallica F. Cet insecte, bien que mé-

ridional, remonte un peu haut.—Tournon (Ardèche).

Coracbus bifasciatus Ol.— Ce bel insecte n'est que trop connu des gardes généraux des Eaux et Forêts par les nombreux dégâts qu'il occasionne aux taillis de Chêne, dont il retarde souvent d'une année les coupes régulières. Il a été de la part de Léon Dufour, de Fabre, etc. l'objet d'études de mœurs des plus intéressantes.

Coraebus elatus F .- Cet insecte méridional se trouve parfois dans les environs de Lyon, sur l'Aigremoine (Agrimonia eupatoria). Il porte aussi le nom de Lampsanae Bon., ce qui prouverait qu'il a été également rencontré sur le Lampsana communis.

Corcebus Perrisi Bauduer. - Cet insecte vit sur Cupularia viscosa, dans le Var et les Alpes-maritimes. le ne trouve pas qu'on doive l'assimiler au subulatus Mor., du moins d'après la description que de Marseul donne de celui-ci.

Coraebus amethystinus Ol .- Cet insecte qui se tient sur l'Onopordium acanthium, varie du vert clair au bleu et au violet foncé. - Languedoc, Provence.

Genre Agrilus Sol. - Kiesenwetter a essayé de grouper ce genre nombreux d'après la structure des ongles. Mais ce système, quoique bon, n'est pas absolu et, d'ailleurs, les espèces françaises, que l'auteur n'a pas connues, viennent en diminuer beaucoup l'importance. Ainsi, par exemple, les ongles sont tantôt tous bifides (Guerini, biguttatus, 6-guttatus, mendax, sinuatus, albogularis, roscidus, etc...), ou tantôt simplement dentés à leur base, dans les deux sexes (laticornis, cœruleus, obscuricollis, convexicollis, pratensis, convexifrons, cinctus, Artemisiae, integerrimus, etc); assez fréquemment les ongles des pieds antérieurs sont bifides, ceux des intermédiaires, l'externe bifide et l'interne seulement denté à sa base, ainsi que les deux des postérieurs et parfois tous ceux des Q (tenuis, viridis, augustulus, olivicolor, elegans, etc.); d'autres fois ce sont les ongles des tarses antérieurs, qui sont bifides avec la pointe antérieure plus courte, et ceux des postérieurs simplement dentés à leur base (litura, cur-tulus). Bref, ce caractère est difficile à voir et doit être rejeté comme très variable.

Agrilus mendax Mars. - Se distingue de sinuatus par sa couleur verdâtre, ses élytres subimpressionnées le long de la suture et ses tarses postérieurs plus allongés. - Limonest, sur l'Eglantier, au lieu que sinuatus vit sur le Poirier et l'Aubépine.

Agrilus subauratus Gebl. - Varie beaucoup, les élytres passent du rouge pourpre au doré, au cuivreux, au vert et au bleu violet, surtout dans l'arrière-saison. - Villié-Morgon, Bresse, sur les jeunes pousses de

Agrilus viridis L. - Varie énormément pour la couleur et la taille. La variété praeclarus R. est plus grande, plus parallèle, verte, avec la tête et le prothorax d'un cuivreux doré. - Lyon, 1 seul ex. - Le proximus R. dont Bauduer a fait une espèce, est moindre, de forme plus ramassée, d'un bronzé presque mat en dessus, verdâtre en dessous, avec le prothorax plus dilaté-arrondi sur les côtés, ceux-ci nullement sinués au devant des angles postérieurs qui sont plus obtus, etc. - Lyon, 1 seul ex.

Agrilus auricollis Ksw. - Cet insecte est indiqué de Lyon, je ne l'y ai pas rencontré.

Agrilus pratensis Ratz. - La variété strigicollis R. est moindre, avec les rides du prothorax paraissant un peu moins serrées.

Agrilus augustulus III. - La variété viridiceps R. a le front vert dans les deux sexes, le cyaniventris R. a le dessous du corps bleu.

Agrilus rugicollis Ratz. - D'après l'avis du catalogue allemand, je regarde cette espèce comme une variété d'augustulus. Elle me paraît seulement un peu plus grande, un peu plus linéaire, avec le prothorax à peine moins court, un peu plus large en avant, plus droit sur les côtés et un peu plus rétréci en arrière, — Fréjus, Hyères.

Agrilus obscuricollis Ksw. - La variété foveola R. a le sillon prothoracique converti en une fossette arrondie profonde.

Agrilus Revi Baud. - Cet insecte que j'avais nommé subscaber, a été décrit par Bauduer sous le nom de Rey-i. Il est moins obscur et plus brillant qu'obscuricollis avec les rides du prothorax et les aspérités des élytres à peine plus accusées.

Agrilus litura Ksw. - Indiquée de Styrie, cette espèce se trouve, mais rarement, dans les environs de Lyon. Elle est parfois bleue.

Agrilus curtulus R.—Ressemble beaucoup au litura dont il diffère par une taille moindre, les antennes plus grêles et les carènes du prothorax plus courtes.— Villié-Morgon.

Agrilus Linderi Mars. — Très affine de cinctus Ol., mais moindre et plus courte, se prend dans le midi sur le Genêt épineux (Calycotome spinosa), au lieu que cinctus préfère le Genêt à balais (Sarothamnus vulgaris Wismm.)

Agrilus Artemisae Bris. — Est synonyme d'antiquus. R.

Agrilus albogularis Gor.—Cet insecte, indiqué d'Autriche et de Hongrie, se trouve dans diverses parties du Languedoc, sur le Spartium junceum L.

Agrilus convexicollis Redt. — Signalé d'Allemagne et d'Autriche, cet insecte se rencontre également en France: — Lyon, Villié-Morgon, Provence.

Agrilus Hyperici Cr. — Les échantillons de la France méridionale sont plus grands, avec le sillon du prothorax converti en une grande fossette subbasilaire arrondie (impressus R.)

Agrilus cisti Br. se rapporte à l'elegans R.

(A suivre).

## NOTES ENTOMOLOGIQUES EN ZIG-ZAG

Par M. J. DESBROCHERS DES LOGES

I

## Contributions à la Faune des Coléoptères de la France Centrale.

Cette notice n'a pas de plan déterminé. Elle ne sera composée que de notes éparses, recueillies depuis longtemps déjà, pour la plupart, et relevées un peu au hasard, dans l'ordre où elles se présenteront. En ce qui concerne les Coléoptères de la France Centrale, je compte, en suivant de loin les traces de notre savant maître M. Claudius Rey, donner, comme il l'a fait pour les espèces de la France méridionale et du Lyonnais, soit des indications de localités pour celles qui ne sont pas répandues partout, soit des remarques sur la synonymie, en indiquant parfois, aussi, les caractères spécifiques, propres à mieux distinguer certaines d'entr'elles. Je ne citerai que les insectes pouvant donner lieu à des observations de quelque intérêt.

#### CARABIDES

Odacantha melanura, L.— J'ai pris une seule fois, au nombre de plusieurs centaines d'exemplaires, il y a bien des années déjà, cette jolie espèce, qui paraît assez rare dans nos contrées du centre, en soulevant des débris de roseaux, à l'étang de Billot, près de Lurcy-Lévy, (Allier).

Chlaenius azureus Duft. — Capturé plusieurs fois par moi, sur les bords de l'Allier à Moulins, aussi dans les champs en friche des environs de Châteauroux.

Ophonus punctulatus. Duft. — Côteaux calcaires des environs de Gannat (Allier), aussi en Auvergné, environs d'Aigueperse, de Clermont, assez rare.

Ophonus rupicola Sturm. — Très commun, en automne; aux environs de Gannat, avec sabulicola, sur les fleurs de Carotte sauvage, où il fait la chasse, probablement, à d'autres insectes. Ophonus brevicollis Dej. rufilabris Fab. — Acceptés comme espèces distinctes par certains auteurs, réunis par d'autres; le caractère principal que les premiers font valoir pour les séparer, consiste, principalement, dans l'existence, peu nettement accusée, du rebord de la base du prothorax chez l'O. rufilabris, qu'on aperçoit difficilement à un certain jour, tandis qu'il paraît ne pas exister, du tout, chez l'autre espèce. Ce signe (spécifique?) me paraît insuffisant. On semble plus difficile pour l'admission de bon nombre d'espèces que je pourrais citer, quoique pourvues de caractères mieux déterminés.

Dans les détritus des inondations du Cher, à Tours, les deux formes, — (disons *races*, pour montrer que nous ne nous tenons pas trop en dehors du progrès),—sont aussi abondantes l'une que l'autre, avec tous les passages.

Harpalus cupreus Dej.—Assez commun, parfois, à Tours, dans les détritus des débordements du Cher(1), avec H. latus, seriepunctatus et Ophonus signaticornis.

Acinopus tenebrioides, Dust. — Un exemplaire de mon ancienne collection, provenant probablement de la collection Bayle était étiqueté : Issoire, (Puy-de-Dôme).

Gynandrophthalmus etruscus. Quens.—Pas très rare à Tours, lors des inondations.

Stenolophus elegans Dej. et Acupalpus flavicollis Sturm. — Pris deux fois à Ardentes, sur les bords de l'Indre.

Amblystomus niger, Heer. — Mêmes lieux, sous les galets.

Masoreus Wetterhalli Dej.—J'ai vu cette espèce des environs de Nevers, j'en ai capturé un exemplaire, sur les bords de la Sioule, à St-Pourçain (Allier).

Amara eximia Dej. — Cette espèce, plutôt méridionale, dont je n'ai capturé qu'un exemplaire à Ardentes (Indre), a été reprise par M. Croissandeau à Chabris, dans le même département.

Amara anthobia Villa. — Tours, parfois mélangée avec l'A. familiaris, mais rare.

Amara bifrons Gyll. — Prise en nombre, en août, à Couleuvres (Allier), sous des pierres.

Amara rufocinta Sahlb.—A Tours, détritus des inondations du Cher, rare.

Trechus longicornis Sturm. — J'ai repris à Tours, dans les détritus du Cher, lors des inondations de mars, cette espèce que j'avais capturée déjà, à Moulins, sur les bords de l'Allier.

Lymnaeum inustum Duv. — Deux exemplaires de cette espèce, dont la découverte est intéressante pour notre faune du Centre, ont été capturés par M. Degors, au Blanc, (Indre), l'un sur les bords de la Creuse, l'autre, en ma présence, sur un mur de la ville, après un orage.

Brady cellus collaris Payk, Cette espèce que j'avais trouvée à Gannat (Allier), a été reprise à Ardentes (Indre), et à Tours, en tamisant des mousses.

## HYDROCANTHARES

Haliplus fluviatilis Aubé. — Cette espèce est assez peu répandue dans les collections qui contiennent le plus

(1) Je vois que presque tous les entomologistes qui tamisent des détritus d'inondations — chasse on ne peut plus fructueuse, et par laquelle on obtient d'un seul coup une masse d'insectes de toutes les familles, — se bornent à attendre que les débris aient pris consistance sur la rive; quant à moi, je les pêche, dans l'eau même, avant qu'ils n'aient été rejetés sur les bords, avec le troubleau en cannevas, qui laisse s'écouler l'eau en fort peu de temps, et je capture ainsi tous les insectes qui se seraient enfais ou envolés s'ils avaient pu gagner la terre. J'emporte les sacs chez moi, pour les visiter le lendemain, car on ne voit pas grand chose dans ces débris encore mouillés.

souvent, sous ce nom, une variété pâle de H. ruficollis. Je l'ai prise, dans le temps, à Moulins, dans l'Allier et je l'ai reprise à Tours, dans le Cher, plus abondamment dans les mares à fond sablonneux, formées par le retrait des eaux, après les crues de cette rivière.

Haliplus obliquus F. -- Tours, dans les mêmes conditions, peu rare.

Hydroporus angustatus Sturm. — N'est pas rare, dans les fossés, sur le plateau de Grand-Mont, près de Tours.

Hydroporus minutissimus Germ. — Touraine, dans les eaux courantes, la Vienne, notamment, parfois abondant, en compagnie de l'Hydroporus bicarinatus.

Deronectes depressus F. -- Cette espèce que je n'ai jamais su distinguer du D, elegans Paoz. -- (Peut-être est-ce ma faute)? -- malgré les caractères distinctifs indiqués par M. Seidlitz, caractères qui m'ont semblé, du reste, assez variables, est assez commune, à Tours, dans le Cher, parmi les herbes des rives.

Hyphydrus variegatus Aubé. — Touraine, caux courantes, notamment dans la Vienne.

#### PALPICORNES

Laccobius regularis Rey, obscuratus Rey.— J'en ai trouvé un certain nombre en déracinant les tousses d'herbes, au fond du torrent canalisé venant de Fontana, le long de la route de Royat, (Puy-de-Dôme). Les caractères qui distingueraient les deux espèces me semblent assez faibles. M. Rey, avec son obligeance habituelle, a bien voulu en examiner un certain nombre, et la capture de ces deux insectes ayant jusqu'ici un habitat assez limité, trouvés ensemble, plaiderait peut-ètre encore en faveur de leur réunion.

Anacaena bipustulata. Marsh.— Pas rare à Tours, dans les mares, avec le Laccobius nigriceps. Thoms. (minutus Muls. non Linné).

Paracymus ambiguus Rey.—Tours, Cet insecte estil spécifiquement distinct de P. Limbatus? Je ne vois, pour distinguer cette espèce, que la coloration, qui en est assez variable, mais je ne fais cette remarque que sous toutes réserves.

Helophorus nanus Sturm. — Un exemplaire de cet insecte, rare partout, sauf à Lille, (M. Lethierry), a été capturé par moi, en mars 1888, à Tours, dans les détritus des inondations du Cher.

Ochthebius aencus Steph. — Tours, rare, dans les fossescrensés pour les exerciæs de la Cavalerie et dépourrus d'herbes, au champ de Manœuvres. Cet inserte paraît se tenir au fond de l'eau; quand on a remué la vase, il remonte à la sunface.

Ochthebius forcolatus Germ. — Mêmes lieux, rare.

Ochthebius exaratus Muls.—Tours, dans les mares, paraît rare.

Hydraena nigrita Germ, ragosa, Muls.—Se prennent dans les environs de Tours, ce dernier, particulièrement, dans les mares des bois.

Hydraena pulchella Germ.—Rivière de la Choisille, près de Tours, sous les pierres poreuses, rare.

Hydraena testacea Curt. — l'ai pris à Tours, plusieurs exemplaires de la variété, noire en dessus, que signale M. Rey, Palpicarnes, p. 263, d'après un exemplaire provenant de St-Raphael (p. atrata).

Hydrochus brevis Herbst. — Je n'ai pris que deux exemplaires de cet insecte dans la forêt de Châteauroux; M. A. Grouvelle l'y a tronvé en bien plus grand nombre, surtout parmi les monsses, autour d'une mare, sous bois.

Hydrochus carinatus Germ. — N'est pas rare à Tours, dans les mares.

Cercy on minutus Gyll. -- Se trouve assez abondamment à Tours, dans les détritus des inondations.

Cercyon aquaticus Laporte. — Un seul exemplaire de cette rare espèce a été trouvé, par moi, à Tours, en mars, dans les débris laissés après les inondations.

Cryptopleurum crenatum Panz.— Dans les détritus des inondations du Cher, on trouve assez fréquemment cet insecte, qui n'a pour caractère distinctif que la convexité des intervalles des élytres, avec des stries plus profondes; ce caractère n'est pas constant car on rencontre des exemplaires à interstries assez faiblement convexes. Ce n'est qu'une simple variété du C. atomarium.

#### BRACHELYTRES

Je me bornerai, pour cette famille, à citer, succinctement, un certain nombre d'espèces peu communes, en général, qui toutes ont été déterminées par le savant spécialiste M. le docteur Eppelsheim.

Espèces des environs de Tours : Ocyusa nigrata Frm., Silusa rubiginosa, Er., Alaobia scapularis Sahlb., Thamiaraea hospita Maerk. cinnamomea Grav., Hyobates forticornis Lac., Microglossa pulla Gyll., Oligota flavicornis Lac., Aleogiossa puna Gyn., Company de la constante de l debilis Er., gagatina Baudi, fuscipes Heer, melanocephala Fauv., nitidula Kraatz, marcida Er., clancula Er., laticollis Heer, cauta Er.; Oxypoda sericea Heer, induta Rey, exoleta Er.; Calodera athiops Grav., Tachyporus atriceps Steph., tersus Er.; Mycetoporus Reichei, Pand., Heterothrops praerius Er.; Achenium humile Nicol. (r.), depressum Grav. c. c. (détritus du Cher); Stilieus festivus Muls, fragilis Grav.; Lithocharis propinqua Bris, (c. c.), nigritula Er., Lathrobium pallidum Nord, (r.) Stilicus sulcicollis Steph, (c.), inondations du Cher; Stenus aceris Steph., Argus Grav., bipunctatus Er., fuscicornis Er., solutus Er., pafellus Er., (courant sur la vase, après les Crues), providus Er., palposus, Zett., Platy stethus alutaceus Thoms, (r.); Trogophlaeus subtilis Et. (r.), clongatulus Er. (v.) memnonius Er., Phlæobium clypeatum Müll., En outre, en tamisant des mousses dans le bois de Rochecorbon, sur les côteaux de la Loire, deux Boreaphilus velox et un Deliphrum crenatum, (ce dernier vérifié par M. Fauvel).

Espèces de l'Indre: Homalota elongatula, Grav., Myllaena brevicornis Matth. gracilis Matth., Quedius picipes Matth. Xantholinus glaber Nordm., ochraceus Gyll.; Leptolinus nothus Er.; Othius melanocephalus Grav., Stiliens similis Er., subtilis Er.; (forèt de Châteaurous); Lithocharis obsoleta Nord, Lathrobium angustatum Lac., Stenus Erichsoni Ryc, crassus Steph., fornicatus Steph., latifrons Er., opticus Grav., Bledius fracticornis Payk., fossor Heer.

J'ai pris, autrefois, à Cosnes-sur-l'Œil, (Allier); la Falagria ni gra, en très grand nombre, en déracinant des Digitalis purpurea.

Le Quedius ventralis Aragona se prend en Sologne, dans le terreau des vieux arbres : parc de Montevran appartenant à M. d'Achon, ainsi que la Cyphea curtula, (d'après M. Croissandeau).

## PSELAPHIDES SCYDMÆNIDES

La récolte de ces insectes exige un genre de chasse spécial auquel je ne me suis livré que très accidentellement; je n'aurai que peu de chase à citer, en dehors des espèces courantes.

Batrisus oculatus Aub. — Indre et Touraine, dans le terreau, paraît rare.

Batrisus adnexus Hampe. —Se trouve en Sologne, parc de Montevran. MM. d'Achon et Croissandeau m'en ont fait prendre l'an passé, plusieurs exemplaires, dans le terreau de vieux arbres.

Bryacis haemoptera Reich. — Pris en nombre, à Ardentes (Indre), l'hiver, au pied d'un vieux chêne.

Bry axis opuntiae Schmidt. Un seul exemplaire avec le précédent,

Pselaphus dresdensis Herbst. — N'est pas rare, à Tours, lors des inondations du Cher.

Tychus dichrous Schmidt. Ibericus Motsch. — Aussi dans les détritus du Cher, le dernier, surtout, peu commun.

Tychus tuberculatus Aubé. — Inondations du Cher, rare. Pris en nombre, en mars, à Châteauroux, par M. A. Grouvelle, au pied d'un Peuplier.

Bythinus distinctus Chaud, — Tours, un seul exemplaire,

Euplectus ambiguus Reich. — Pris, en nombre, à Tours, en mars, dans les détritus rejetés par la Loire.

Pseudoplectus perplexus Duv.— Que j'ai pris une seule fois à Ardentes (Indre', était très abondant à Cosnes-sur-l'Œil (Allier) dans les couches à melons, avec le Scydmaenus rufus.

Euconnus similis Weise. — J'ai pris, en automne, dans les mousses, au bois de Grand-Mont, près de Tours, quatre exemplaires de ce rare insecte.

Euconnus Wetterhali Gyll. et sanguinipennis Reitter. — Mêmes lieux, assez rares.

Euconnus denticornis Müll. — Avec les précédents, deux exemplaires.

Euconnus confusus Bris, — Lurcy-Lévy (Allier), deux exemplaires, dans du fumier.

Scy dmaenus pusilius Mull.—Forêt de Châteauroux, peu commun.

Scydmaenus collaris Müll, -- En petit nombre, avec le précédent.

Eutheia Schaumi Kiesenw. — Un seul, à Ardentes, dans le terreau d'un vieux chêne, en hiver.

## CLAVICORNES

J'ai fort peu d'espèces de cette famille à signaler pour le moment; peut-être en aurai-je quelques-unes à ajouter plus tard quand j'aurai revu, avec les récentes monographies, les genres Lathidius, Corticaria, Meligethes, Cryptophagus etc. Pour le moment, je me suis fait une loi de n'indiquer que des insectes dont la détermination ne m'a laissé aucun doute.

Silpha thoracica L. — Je ne signale cette espèce, comme trouvée, après une pluie d'orage dans les chemins, derrière la gare de St-Pierre-des Corps, que parceque divers entomologistes me disaient ne l'avoir jamais rencontrée dans les environs de Tours.

Silpha tristris Illig. — Est très commune dans les détritus du Cher et de la Loire.

Catops quadraticollis. Aubé. — Deux exemplaires pris à Monts près de Tours, en fauchant, en automne.

Catopsimorphus pilosus Muls. — Un séul, de la même localité, et capturé dans les mêmes conditions.

Colon calcaratus, Er. — MM.d'Achon et Croissandeau m'ont fait prendre en juin 1890, plusieurs exemplaires de cette espèce rare, en Sologne, dans le terreau de vieux arbres. Haeterius sesquicornis, Preyss. — Tours, un seul, dans les détritus du Cher.

Saprinus virescens Payk. — Mêmes lieux, fort rare.

Dermestes ater.Ol.— Cette espèce étaittrès abondante autrefois, à Moulins-sur-Allier, près du ruisseau de la Queune, l'hiver, sous les écorces de muriers qui se trouvaient en cet endroit; l'été, souvent en quantité, sur les taupes pendues aux branches des Saules, suivant la coutume, après une extermination de ces animaux.

Berginus tamaricis Woll.—J'en ai capturé plusieurs à Tours, en tamisant des mousses,

(à suivre).

#### Une variété de Cortodera

Bien qu'accusé par quelques collègues d'encombrer la nomenclature, je signalerai encore particulièrement aujourd'hui une variété de longicorne, j'appelle signaler particulièrement: nommer; car les phrases suivan-tes: « cet insecte varie du sombre au clair » ou plus simplement « cette espèce est très variable, » ainsi que cela se dit quelquefois, ne fixent rien dans mon esprit positif. On me parle d'un cheval, je ne l'ai pas vu; pour bien me le montrer on me dit « il est blanc, il est noir etc. » on le nomme blanc ou noir pour le représenter à mes yeux, le fixer dans mon esprit; pourquoi ne veut-on pas faire de même en entomologie, voir et donner des nuances aux insectes, déterminer les petits êtres comme les gros? S'il y a quelque chose qui péche dans nos noms, c'est leur choix peut-être ? Nous allons donner des noms insignifiants comme insidiosa palustris, barbara ou barbarus, tandis qu'il y en a d'autres descriptifs, si je puis m'exprimer ainsi, comme gibbosus, albidus, niger, choisis dans les formes, pris dans des adjectifs de couleur, etc... que personne ne peut nier et que nous pourrions tout aussi bien choisir. Au lieu d'attribuer n'importe quel mot à un insecte, un nom qui souvent ne signifie rien, on pourrait prendre entre autres quelques adjectifs qui conviennent à une nuance, une forme, et les porter invariablement à toutes les variations identiques de différentes espèces. Je vais appeler une Strangalia distigma var. Tenietensis « L'Echange 89, No 68, page 157 » sa capture à Teniet ne me réprésente guère l'insecte, me voila bien avancé ayec ce Ténietensis, cela ne me dit rien ni aux autres non plus, on peut appeler ce nom inutile, tandis que si j'avais nommé cette même variété immaculata je représentais l'insecte décrit en partie dans ce nom, l'ayant bien vu je le montrais ainsi à mes collègues à la rigueur presque sans description; si véritablement une description embarrasse la nomenclature de quelques entomologistes, le nom descriptif serait bon au moins pour cela Oui, pourquoi ne pourrait-on pas donner dans toutes les espèces pour des variétés semblables (ce serait plus juste au moins que de les laisser sans noms) des noms particuliers (fixés au besoin par certaines règles) propres à toutes les mêmes nuances, comme un nom de genre est propre aux mêmes formes d'insectes,) pourquoi ne s'entendrait-on pas (il doit bien être possible de s'entendre cependant pour comprendre la science !) pour prendre des noms généraux descriptifs, laissons le mot, comme griseipes, albidus, niger, griseus, nigrinus, albicans etc... la simplicité révée des uns serait ainsi com-

plétée par la fixité désirée des autres, notre science serait complète, plus étendue au moins. Mais je vois que je propose ni plus ni moins qu'un nouveau système nominal. O ignorant que je suis des choses adoptées et invariables! J'offre un nouveau système quand nous en avons plus qu'il est nécessaire pour nous embrouiller les uns les autres. Laissant donc de côté mes idées personnelles, insignifiantes, je concluerai plus sagement ceci : un nom mal choisi plutôt que point, voilà l'entomologie progressive ! Une collection particulière ne représentera jamais sérieusement la science; quelle que soit la manière d'entendre les variétés compléments des espèces, il faut les décrire parce que le but de la description a toujours été de séparer des différences: nommer un insecte, si ce n'est pas toujours la seule, est la façon la plus rationnelle de présenter l'œuvre d'un auteur, son insecte, à l'attention des autres qui, pour les grandes raretés, les uniques au moins, ne le connaîtraient jamais sans cela. C'est très bien une collection avec des noms inédits pour éviter un double emploi, mais pour les espèces nouvelles que tout le monde doit connaître? Voilà comment j'appellerai une collection personnelle c'est-à-dire pleine d'insectes inédits, et je ne crois pas que le mot soit trop fort, je l'appellerai le tombeau de la science.

Pour finir afin de permettre de peser mes idées, je vais livrer à la connaissance publique une variété avec un nom descriptif, puisse ce nom être compris au moins si la variété ne l'est pas,

Cortodera femorata Fbr. ou Monticola Ab. var. griseipes mihi. — Insecte noir, revêtu d'une pubescence verdâtre, prothorax avec une ligne lisse médiane plus ou moins prononcée, antennes obscures, cuisses noires, tibias entièrement noirs ou avec la base d'un brun obscur: élytres longs, finement ponctués. 8-9 millim.

J'ai trouvé cette variété dans les Hautes-Alpes, cette année 1890, en juillet, avec de nombreux exemplaires de la forme proprement dite. La Cortodera femorata se prend soit sur les fleurs des sorbiers etc. soit en battant les pins fleuris, soit et principalement sur les mélèzes et c'est sur cette essence que l'on devra chercher cette rare espèce avec le plus de chance de la trouver; c'est en battant les mélèzes que j'ai récolté presque tous mes Cortodera femorata. La variété se prend dans les mêmes conditions, elle me paraît très rare. Je crois la Corto-dera femorata très localisée dans les Hautes-Alpes, Monsieur Abeille de Perrin l'aurait prise à Embrun (Revue d'entomologie 1884, (p. 329), Monsieur Gabillot l'a capturée près de Briançon, je l'ai prise moi-même dans deux localités de cette riche région, Savines et Monestier de Briançon. Je le répète, c'est surtout sur les mélèzes que l'on doit chercher à capturer cette espèce.

M. Pic

# Sur les LIOPUS PUNCTULATUS Payk. et NEBULOSUS L.

Ayant remarqué dans plusieurs collections même très sérieuses sous l'étiquette de *Liopus punctulatus* Payk, de simples variétés très foncées de *nebulosus* L., bien que nous ayons sur ces insectes de récentes descriptions, je crois bon de rappeler les caractères spécifiques de ces deux espèces, pensant qu'on ne saurait jamais trop insister au sujet de la bonne détermination.

1 Noir très foncé, 1er article des antennes tout noir 3me art, et suivants largement noirs annelés d'un peu de duvet cendré à la base, pattes entièrement noires un peu duvetées de cendré. Epine du prothorax située presque au milieu.

L. 6-8. Punctulatus Payk.

Cette espèce a le prothorax et la tête noirs peu revêtus de duvet cendré, les élytres sont noires aux épaules et au milieu dans une bande large d'un noir un peu brillant, puis à duvet gris blanc épais piqueté de taches noires, grosses, peu nombreuses dans leur deuxième moitié et leur extrémité apicale; rarement les taches noires sont presques nulles. Très caractérisée de la suivante par les antennes et les tibias foncés non annelés de jaune roux, le pointillé des élytres plus net, plus régulier, pas plus serré à l'extrémité.

1' Plus ou moins brun noir, 1er article des antennes ordinairement annelé de brun rougeâtre à la base, 3me article et suivants très largement ornés de duvet jaunâtre ou gris sale à la base, étroitement noirs au sommet, tibias à duvet d'un jaune roux ou grisâtre à la base. Epine du prothorax située très près de la base.

L. 6-9 nebulosus L.

Espèce très variable offrant la tête et le prothorax plus ou moins revêtus de duvet jaunâtre plus ou moins foncé, avec, chez le type et la variêté A, les élytres piquetées de points noir brun, très nombreux, gros aux épaules, petits et plus serrés à l'extrémité apicale que dans leur deuxième moitié, sur fond duveté gris sale, parfois jaunâtre par places, plus rarement entièrement de cette teinte. Le Liopus nebulosus offre selon moi les principales variations élytrales suivantes:

Elytres à taches nombreuses plus ou moins grosses aux épaules dessinant quelquefois comme une large bande noire avec, un peu au-dessous du milieu, une bande étroite, bien dessinée, flanquée ordinairement en dessous, près du bord externe, d'une tache de même teinte; intervalle, c'est-à dire 2<sup>me</sup> moitié de la 1<sup>re</sup> partie des élytres ainsi que l'extrémité apicale pointillée de petits points foncés, plus nombreux à l'extrémité.

Type nebulosus L.

Elytres sans bande ou grosses taches foncées serrées aux épaules, offrant seulement quelques points à peine plus gros que le pointillé ordinaire du fond; une bande d'un noir brun bien visible aux 3/4 des élytres, quelquefois strès raccourcie, avec en dessous, rarement, un point plu gros que les autres.

V. A. unifasciatus mihi.

Elytres à fond dépourvu de pointillé apparent, quelques taches carrées, foncées aux épaules, une bande arquée, ornée d'un point bien net au-dessous près du bord externe.

V. B. dissimilis Pic (Echange 1889, N.º 57)
Entre ces principales races on trouve quelques variations plus changeantes et moins nettes et par conséquent ne méritant pas d'être désignées particulièrement par un nom; ainsi les taches sont plus ou moins grosses ou nombreuses, plus ou moins foncées, la bande transversale est quelquefois divisée sur la suture, le duvet varie du gris sâle au jaunâtre etc... Le type et sa variété A sont assez communs en France, un peu partout, mais je crois la variété B très rare.

Quant au Liopus punctulatus est-il bien de la faune française? Le punctulatus de la Côte d'Or signalé par M. Bedel ceramby eidae, page89, peut être un nebulosus mal nommé, c'est même ce qu'il y a de plus probable, cette capture n'étant pas à ma connaissance appuyée par d'autres sérieusement établies, l'examen du sujet, l'authentique encore, peut seul décider à l'admettre autrement, on ne fera jamais que des suppositions, et l'on s'exposera à émettre des doutes, ce qui n'est pas très pratique; enfin, le principal c'est que le punctulatus existe, qu'il se capture en Allemagne et dans le nord de l'Europe, mais sa èapture dans nos Alpes me paraît aussi douteuse [Rev. Fr. Ent. 1884 p. 373], je croirais plutôt à celle du nebulosus type.

M. Pic

## ANNONCES DIVERSES

Prix des annonces: La page, 16 fr. - La 1/2 page, 9 fr. - Le 1/4 de page, 5 fr. - La ligne, 0, fr. 20 c. Il sera fait aux abonnés une réduction de 25 pour % sur les annonces payantes pour la re insertion. 50 % pour les insertions répétées, de la même annonce.

Tout abonné a droit, pour chaque numéro, si l'espace le permet, à 5 lignes gratuites, lorsqu'il s'agit d'annonces d'échange.

M. K. Bramson, professeur au gymnase à Ekalerinoslaw (Russie) offre des Coléoptères de Russie, Sibérie, Caucase et d'autres contrées en échange contre des Curculionides, surtout exotiques, Envoyer oblata.

M. H. Giraudeau, Bassac par St-Même (Charente)

Offre Coléoptères déterminés et tous insectes de sa région contre coléoptères européens ou exotiques. Envoyer oblata.

Insekten-Borse, Central-organ zur Vermittelung von Angebot, Nachfrage und Tausch. Redaction: Leipzig, 1, Augustusplatz.

Frère Vibert, à Pradinas par Sauveterre (Aveyron) s'offre à fournir par quantités, Carabus hispanus à 0,25 l'exemplaire, à tous entomologistes qui lui en feront la commande avant la sin mars ou 15 avril. Envoyer le prix de la demande accompagné de boîtes.

#### Correspondenz - Central - Bureau.

Quiconque s'intéresse à l'association internationale de correspondances, s'adresser à M. Otto, Leipzig-Plagwist, Moltkestr. 8.

M. Léon SONTHONNAX, naturaliste, 9, Rue Neuve, 9 LYON.

Ustensiles pour Entomologistes, Conchyliologistes et Botanistes.

Cartons liégés de tous formats pour le rangement des insectes en collections. — Filets pour la chasse des Coléoptères et des Papillons. — Liège, tourbe et agave pour garnir le fond des boîtes. — Pinces courbes et épingles à insectes, etc., etc. - Meubles et casiers pour collections. - Collections ornementales de Coléoptères et de Lépidoptères exotiques. — Collections d'études de tous les ordres d'insectes. — Insectes utiles et insectes nuisibles. - Vente et achat de collections d'histoire naturelle.

## ANNONCES ANNUELLES:

Ces annonces mises en évidence pour toute l'année et auxquelles la dernière page du Journal sera exclusivement consacrée, seront insérées au tarif spécial de 1 franc la ligne pleine.

En vente, chez M. L. Jacquet, Imprimeur, Rue Ferrandière, 18, Lyon, toutes les années parues de l'Echange (1885-1886-1887-1888-1889 et 1890), contre l'envoi d'un mandat poste de 10 fr. 50 Chaque année prise séparément 2 francs.

## J. DESBROCHERS DES LOGES à Tours

Envoie sur demande, prix courant de: 1º Colcoptères d'Europe et Circa. 2º d'Hémiptères, 3º de Curculionides xotiques.

Achète des Curculionides exotiques rares, ou au choix.

#### HENRI GUYON

Fournisseur du Muséum d'Histoire naturelle de Paris

## SPÉCIALITÉ DE BOITES POUR COLLECTIONS D'INSECTES

Grand format carton, 39-26-6 ..... 1 50

PARIS - 54, Rue Chapon, 54 - PARIS

Etiquettes de tous les noms des familles, genres et espèces des Coléoptères sur carton en tout 60 euilles contenant 17,673 noms, au prix de 25 fr. Pour les demandes s'adresser à M. Ant. Otto, comptoir Minéralogique à Vienne (Antriche), VIII, Schlossel gasse, 2.

Tableaux Analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe. I. Necrophages

par Edm. Reitter. Traduits de l'Allemand. MOULINS in.-8, 116 pages

Prix 3 fr. 50; contre mandat ou timbres-poste. S'adresser à E. Ollivier, 10, Cours de la Préfecture, Moulins (Allier).

LYON. — Imp. Lith. et Grav. L. JACQUET, rue Ferrandière, 18.